

et pour beaucoup d'autres, la grâce d'être reçues en Paradis le jour même de son Assomption. Et tel est le nombre des âmes que sa toute-puissante intercession a délivrées dans cette circonstance, qu'il surpasse celui de tous les habitants de cette grande Ville de Rome. A cause de cela, nous toutes (vous ne voyez que moi, mais il y en a bien d'autres !) nous nous transportons dans les Sanctuaires dédiés à Marie, afin de lui rendre grâces, autant que nous pouvons, pour son immense miséricorde."

A ce récit, la pieuse dame restait comme stupéfaite, ne sachant si elle devait ajouter foi à ce qu'elle entendait. Ce que voyant Marozie, celle-ci ajouta : " Afin que vous ne doutiez pas de la vérité de mes paroles, sachez que vous-même, dans un an et à pareille fête de l'Assomption, vous mourrez. Si vous passez cette époque, tenez tout ceci pour une illusion. " Puis elle disparut.

Cette dame resta seule dans l'église ne doutant plus de la grâce que Dieu lui faisait par cet avertissement. Dès cette heure, elle renonça à toutes les vanités mondaines, s'habilla modestement, revêtit le cilice, vécut dans la retraite et l'austérité d'une pénitence exemplaire, fréquentant assidûment les Sacrements. Elle espérait abréger de la sorte le temps du Purgatoire que méritaient ses péchés. L'avant-veille de la Fête, elle tomba malade et fut rapidement conduite à toute extrémité. Le jour même de l'Assomption, elle expira et alla éprouver les effets de la maternelle bonté de Marie (1).

---

(1) P. Rossignoli, *Livre merveille...*